

RECIT DE LA PRISE DE LA 12^{EME} BECASSE

Le 11/01/2011

A la demande générale, j'y vais vous chanter "el SOMBRERO" de la douzième bécasse :

Ce matin, temps à crachin avec averses intermittentes, donc moins de bruit venant des pas du chasseur.

Depuis les hautes terres de SAINT BARTHELEMY, je me suis rendu tout d'abord dans la gorge au ruisseau où m'attend une coquine.

Cette gorge est barrée par un grand arbre abattu lors de la dernière tempête.

Parvenue devant le chêne étalé, CORA se plante dans la ramure de l'arbre au sol, et fait retentir son bip-bip.

Je saute le tronc couché pour bien me placer au cul de la chienne.

Cora casse l'arrêt et se remet à l'arrêt de l'autre côté de la ramure.

Je ressaute le tronc pour être du bon côté, et bien sûr la bécasse s'envole du côté opposé de la ramure, et j'aperçois la maligne qui remonte le bois et disparaît vers la gorge suivante.

Je tire mon chapeau à cette bécasse qui a sauvé sa plume, et me dirige vers le bois voisin où l'avant-veille une bécasse m'échappât.

Après avoir fouillé le haut du bois, je descends vers la prairie.

En lisière du bois, arrêt ferme de CORA.

Me doutant de la fuite probable de l'oiseau vers le champ voisin, je traverse tout droit le roncier qui borde le bois, non sans égratignure. Je me place dans la prairie face au bois et attend le démarrage de la dame au long bec.

Rien ne se passe, et je comprends que la bécasse s'est esquissée au bruit sans attendre d'être bloquée par le chien.

Je poursuis ma recherche le long de la prairie.

A deux cents mètres du premier point, la bécasse s'évade sans que CORA ne la sente, et passe devant moi à une trentaine de mètres.

Je tire mes deux coups au travers des nombreux arbres de l'endroit, mais je constate mon échec en voyant l'oiseau remonter vers le sommet du bois, et disparaître.

A mon tour, je grimpe la montée du bois au moment où une bourrasque me tombe dessus, et me donne un bon pressentiment.

A mi-pente bien raide, j'entends le bip-bip de CORA qui retentit là-haut.

Trempé et essoufflé, j'arrive au sommet du chemin forestier qui forme à cet endroit une patte d'oie.

CORA fait la statue grecque, d'un marbre tacheté, à l'angle des deux chemins.

A peine le spectacle commencé, la bécasse démarre dans le sens inverse de l'arrêt du chien, et s'envole à ras de terre.

D'un seul coup de fusil de mon canon rayé, je cisaille la bécasse que vous découvrez ci-dessous.

Ayant atteint mon quota de bécasse, je casse mon fusil et je rentre en chantant sous la pluie.

Nous partons pour PARIS suite à l'aimable invitation du charlatan.

Paix aux bécasses jusqu'à Lundi prochain.

Bises à vous deux.

